

Prenez, moineaux chéris, c'est le cœur qui vous donne,  
 Partagez nos repas.  
 Dieu nous donne le pain, nous en devons l'aumône  
 A ceux qui n'en ont pas.

• •

Et quand viendra le temps des suaves murmures  
 Des zéphyr dans les bois,  
 Vous irez oublier sous les fraîches ramures  
 Les douceurs de nos toits.

• •

Puissiez - vous, cependant, du fond de vos retraites  
 Au sein des verts buissons,  
 Nous rendre en souvenirs nos repas et nos fêtes,  
 Notre amour en chansons.

ARTHUR GLOBENSKI.

Janvier 1879.

---